

Nicolas Sassoon SUBTERRANEA

Exposition du 29 octobre 2020 au 6 Février 2021 | Exhibition from Oct. 29 to Feb 6, 2021

VERNISSAGE 29-30-31 octobre, 14h-19h | OPENING Oct. 29-30-31, 2-7pm

Galerie Charlot Paris

Un livret avec les textes de Elise Hunchuck & Jussi Parikka, Nora O Murchú, Valentina Peri et Nicolas Sassoon accompagne l'exposition. Editions Galerie Charlot.

A booklet with texts by Elise Hunchuck & Jussi Parikka, Nora O Murchú, Valentina Peri and Nicolas Sassoon accompanies the exhibition. Editions Galerie Charlot.



SUBTERRANEA

Supposons que le pire soit arrivé. L'extinction humaine est un fait accompli...
Il faut imaginer un monde d'où nous avons tous soudainement disparu...
[...] Nous devons nous insérer dans un avenir «sans nous» pour pouvoir le visualiser. Dipesh Chakrabarty, *The Climate of History: Four Theses*, 2009

Depuis le mythe de la caverne de Platon, le «souterrain» a été le locus de nombreux récits : dans la tradition littéraire occidentale, les environnements souterrains ont fonctionné comme un paysage mental, un terrain social, un cheminement idéologique ou encore un lieu habité par des réalités cachées.

Les raisons de s'aventurer sous terre peuvent être multiples : une quête de vérité scientifique, de puissance technologique, d'inspiration esthétique, ou une tentative d'échapper à une catastrophe naturelle et écologique.

Souvent, ceux qui s'aventurent dans les mondes souterrains sont à la fois des voyageurs temporels et spirituels. Ils plongent sous la surface de la réalité matérielle, en quête d'une vérité qui se cache en dessous.

Aller sous terre signifie franchir un seuil, passer de la lumière à l'obscurité, et vice versa, physiquement et métaphoriquement.

Dans notre monde médiatisé, les infrastructures technologiques déterminent ce qui est visible et ce qui est invisible. Malgré l'obscurcissement sémantique actuel (un récit de mondes virtuels et dématérialisés qui existent «on the cloud»), la matérialité des technologies de l'information est profondément ancrée dans le sol et le sous-sol, par le biais des composants non-organiques (minéraux de terres rares, métaux, produits chimiques) qui sont si essentiels aux dispositifs médiatiques, comme l'a montré Jussi Parikka dans son livre, *A Geology of Media*, 2015.

Parallèlement, le contrôle de ce qui nous est donné comme réel, de ce qui peut être représenté, connu, discuté, est devenu de plus en plus facile. Comme Hal Foster l'a rappelé dans son dernier ouvrage, *What Comes After Farce*, 2020, une nouvelle forme d'épistémologie est en train de se développer aujourd'hui : « l'agnologie, ou l'analyse de « comment il se fait que nous ne sachions pas », ou mieux, comment on nous empêche de savoir ». Cela semble particulièrement vrai dans le domaine de l'écologie et de l'environnement.

L'approche de Nicolas Sassoon au souterrain, et à certaines réalités «submergées», tant sur le plan géologique que social, fait suite à l'intuition de Félix Guattari : qu'il faut penser l'écologie non seulement à travers la nature mais, en même temps, à travers la subjectivité et les relations sociales.

Dans l'exposition *Subterranea*, trois des derniers projets de Nicolas Sassoon sont présentés : *The Prophets*, *CORES* (en collaboration avec Rick Silva) et *INDEX, AVENUE, SKYLIGHT*.

The Prophets, une série de sculptures, est un assemblage de composants organiques, non-organiques et électroniques. Ces agrégats deviennent une interface, une passerelle vers un «processus sismogénique» (Gregory Bateson) : l'émergence d'un nouvel organisme se séparant d'un plus ancien - un terrain de jeu pour la poésie et l'inconscient.

Un prophète ou une prophétesse ne prévoient pas l'avenir : ils «voient» ce qui est écrit dans le présent, ils l'éclairent et s'accordent au courant du devenir. L'artiste rend visible la vitalité et la mémoire de la matière et des énergies vivantes inscrites dans les formations matérielles, rappelant *La lecture des pierres* (1970) de Roger Caillois et sa vision du pouvoir hylémorphique des minéraux, ainsi que leur statut d'archives en tant que supports visuels.

Dans l'esprit des «sciences diagonales» de Caillois, une forme de connaissance transdisciplinaire dans laquelle les relations invisibles et souterraines doivent être déterrées afin qu'une image plus complexe de l'univers puisse émerger, Nicolas Sassoon et Rick Silva ont créé la série *CORES*. Radicalement altérée et habitée par un ensemble de motifs abstraits, cette série de pierres scannées en 3D est magistralement cataloguée par Elise Hunchuck et Jussi Parikka.

Suivant une approche archivistique, idiosyncrasique et mnémonique dans son projet *INDEX, AVENUE, SKYLIGHT*, Nicolas Sassoon reconstruit 3 lieux alternatifs de Vancouver BC Canada à travers des animations pixelisées en noir et blanc. Une multitude de détails, de textures et de figures imaginaires, décrits par Nora O Murchú, donnent vie à 3 environnements animés par une énergie cachée, rappelant ce que Jane Bennet a appelé le «Thing-Power» : l'étrange capacité de certains objets ordinaires, fabriqués par l'homme, à dépasser le statut de simples objets pour manifester des traces d'indépendance ou de vie (*Vibrant Matter : A Political Ecology of Things*, 2009). Aucune figure humaine ne semble apparaître dans les animations de Nicolas Sassoon : juste une réalité révélée par le processus de matérialisation et de médiatisation d'une matière vitale et vibrante.

Les théoriciens du vitalisme matériel ont souvent souligné que les humains sont aussi non-humains, car ils sont constitués de parties matérielles (la minéralité de nos os, ou le métal dans notre sang, ou l'électricité dans nos neurones), et que les choses aussi jouent un rôle dans le monde. La matière est un «actant», terme de Bruno Latour qui désigne une source d'action, qui peut être humaine ou non humaine, ou une combinaison des deux.

Maintenant que notre espèce exerce une force géologique, comme l'ont prouvé les théories de l'«Anthropocène», le but serait d'améliorer notre réceptivité à la vie impersonnelle qui nous entoure, et de susciter une prise de conscience plus subtile du réseau complexe de connexions cachées qui existe entre les corps et les choses, permettant une conscience plus profonde de l'écologie politique que nous habitons.

Valentina Peri, 2020

SUBTERRANEA

Suppose that the worst has happened. Human extinction is a fait accompli... Picture a world from which we all suddenly vanished...[...] We have to insert ourselves into a future "without us" in order to be able to visualize it.
Dipesh Chakrabarty, *The Climate of History: Four Theses*, 2009

Since Plato's Myth of the Cave, the «underground» has been the locus of many narratives: in the literary tradition of the West, subterranean environments have functioned as a mental landscape, a social terrain, an ideological roadmap, and a place for hidden realities to dwell.

The reasons for going underground can be manifold: a quest for scientific truth, for technological power, for aesthetic inspiration, or an attempt to escape some natural and ecological disaster.

Most of the time, those who venture into subterranean realms are both time travellers and spiritual pilgrims. They plunge below the surface of material reality on a quest for the truth that lies hidden below.

Going underground means to cross a threshold, to step from light into darkness, and vice versa, physically and metaphorically.

In our technologically mediated world, media infrastructures determine what is visible and what is invisible. Despite the current semantic obfuscation (a tale of virtual, dematerialized worlds that exist "on the cloud"), the materiality of information technology is deeply rooted in the soil and the underground, by way of the nonorganic components (rare earth minerals, metals, chemicals) that are so essential to media devices, as Jussi Parikka has shown in his book, *A Geology of Media*, 2015.

As a parallel effect, controlling what is given to us as real, what can be represented, known, discussed, has become exponentially easier. As Hal Foster has reminded in his latest work, *What Comes After Farce*, 2020, a new form of epistemology is on the rise today: « agnotology, or the analysis of "how it is that we do not know,» or better, how we are prevented from knowing ». This seems particularly true of the ecological and environmental domain.

Nicolas Sassoon's approach to the underground, and to some realities that are "submerged", both in geological and social terms, follows in the wake of Félix Guattari's intuition: that we need to think of ecology not only in terms of nature but, at the same time, from the standpoint of subjectivity and social relations.

In the exhibition *Subterranea*, three of Nicolas Sassoon's latest projects are presented: *The Prophets*, *CORES* (in collaboration with Rick Silva) and *INDEX, AVENUE, SKYLIGHT*.

The Prophets, a series of sculptures, is an assemblage of organic, non-organic and electronical components. These aggregates become an interface, a gateway to a «seismogenic process» (Gregory Bateson): the emergence of a new organism splitting from an older one - a playfield for poetry and the unconscious.

A prophet or a prophetess do not foresee the future: they «see» what is written in the present, they shed light upon it, and attune themselves to the stream of becoming. The artist makes visible the vitality and memory of matter and the living energies embedded in material formations, in a throwback to Roger Caillois's *Writing of Stones* (1970) and its vision of the hylomorphic power of minerals, as well as their archival status as visual media.

In the spirit of Callois's "diagonal sciences", a form of transdisciplinary knowledge in which invisible, subterranean relations have to be unearthed in order for a more complex image of the universe to emerge, Nicolas Sassoon and Rick Silva have created the series *CORES*. Radically altered and inhabited by an array of abstract patterns, this series of 3D-scanned and rendered stones are masterfully catalogued by Elise Hunchuck and Jussi Parikka.

Following forensic, idiosyncratic and mnemonic approaches in his project *INDEX, AVENUE, SKYLIGHT*, Nicolas Sassoon reconstructs 3 underground venues from Vancouver BC Canada through black and white pixelated animations. A multitude of details, textures, and imaginary figures, described by Nora O Murchú, give life to 3 environments animated by a hidden energy, not unlike what Jane Bennet has called « Thing-Power »: the quaint ability of ordinary, man-made items to exceed their status as mere objects to manifest traces of independence or aliveness (*Vibrant Matter: A Political Ecology of Things*, 2009). No human figures seem to appear in Nicolas Sassoon's large-scale animations: just an occluded reality revealed through a process of materialisation and mediatisation of a vital and vibrant matter.

The theorists of material vitalism have repeatedly stressed that humans are also nonhuman, as they are made up of material parts (the minerality of our bones, or the metal in our blood, or the electricity in our neurons), and that things, too, are players in the world. Matter is an "actant", Bruno Latour's term for a source of action, an agency that can be human or non-human, or a combination of both.

Now that our species wields geological force, as the theories of the «Anthropocene» have proved, the goal would be to enhance our receptivity to the impersonal life that surrounds us, and to elicit a more subtle awareness of the complex web of hidden connections that exists between bodies and things, ultimately enabling a deeper awareness of the political ecology we inhabit.

Valentina Peri, 2020

Nicolas Sassoon
The Prophets
2019 - Ongoing
Série de Sculptures

« The Prophets » est une série de sculptures qui servent d'interfaces poétiques entre la technologie informatique et les forces géologiques. Composées de petits blocs de pierre ponce (roche volcanique) reliés à des panneaux LCD, les sculptures rappellent les pierres d'observation traditionnelles (Gongshi, Suiseki) d'où émergent des matériels électroniques et des écrans qui forment des têtes et des figures. Les écrans LCD montrent des animations pixélisées évoquant des coulées de lave, suggérant une vie magmatique silencieusement contenue dans les pierres. Dans « The Prophets », la technologie devient un vaisseau à travers lequel des roches inertes semblent exprimer un autre état d'existence - une agitation volcanique faisant allusion à leurs origines chaotiques.

Les sculptures apportent une expérience singulière, racontant une histoire partielle de notre relation avec la matière - une géologie spéculative de notre condition numérique enracinée dans les processus volcanologiques, et parlant des liens entre les matériaux organiques et inorganiques.

Nicolas Sassoon, 2019



Nicolas Sassoon
SURYA (The Prophets)
2020

Video Sculpture

Digital animation, Lava rocks, LCD panels, media player,
controller, aluminum profile, ABS, rubber

32 x 32 x 65 cm

Unique Piece

Nicolas Sassoon

The Prophets

Ongoing project 2019-2020

Series of Sculptures

The Prophets is an on-going series of sculptures as poetic interfaces between computer technology and geological forces. Composed of small pumice boulders (volcanic rock) connected to LCD panels, the sculptures recall traditional viewing stones (Gongshi, Suiseki) from which electronic hardware and screens emerge to form heads and figures. The LCD screens feature pixelated animations evocative of flowing lava, suggesting a magmatic life silently contained within the stones. In The Prophets, technology becomes a vessel through which inert rocks appear to express another state of existence - a volcanic unrest hinting back at their chaotic origins. The sculptures bring about a singular experience, recounting a partial history of our relation with matter — a speculative geology of our digital condition rooted in volcanological processes, and speaking to the connections between organic and inorganic materials.

Nicolas Sassoon, 2019



Nicolas Sassoon
SANYAGA (The Prophets)

2020

Video Sculpture

Digital animation, Lava rocks, LCD panels, media player,
controller, aluminum profile, ABS, rubber

32 x 32 x 60 cm

Unique Piece



Nicolas Sassoon
KOALEA (The Prophets)

2020

Video Sculptures

Digital animation, Lava rocks, LCD panels, media players, controllers, aluminum profiles, ABS, rubber

92 x 90 x 22 cm

Unique Pieces

THE PROPHETS

Texte original de Nora O Murchú, traduit par Valentina Peri et Nicolas Sassoon

La formation des strates géologiques - le sol sous nos pieds - est une composante essentielle de nos conditions de vie actuelles. Des minéraux qui forment les microprocesseurs de nos smartphones aux grains de sables transformés en fibre optique qui permettent de se suivre mutuellement sur Instagram [1], les formes géologiques terrestres et leurs histoires de minéralisation et d'énergie sont intimement liées à notre quotidien. Notre culture numérique dépend entièrement des ressources géologiques, malgré l'idée reçue selon laquelle les médias sont immatériels, invisibles ou dans le «cloud». Sans les matériaux et les ressources recueillis dans les profondeurs de la terre, nos technologies cesseraient de fonctionner. L'héritage durable de la Silicon Valley laissera une lueur géologique de toxines concentrées dans nos sols et notre eau, de déchets électroniques et plastiques qui nous survivront.

En explorant l'extraction des ressources et l'impact sur l'environnement qui nous sont nécessaires pour utiliser nos appareils afin de vivre connectés, The Prophets de Nicolas Sassoon nous demande de considérer les roches volcaniques et autres formes géologiques comme des médias et des forces vivantes qui communiquent avec nous à travers le temps. Dans sa dernière série de travaux, Nicolas Sassoon raconte une histoire de notre relation avec la matière - une géologie spéculative de notre condition numérique. L'artiste présente des pierres ponce - produits de l'activité volcanique - en conversation avec du matériel électronique et des écrans LCD. Apparemment figées dans le temps, ces pierres sont déstructurées et irrégulières, pleines de lobes, de fissures, de crevasses et de vides. En associant ces vestiges à notre technologie numérique issue des métaux rares de la terre, Nicolas Sassoon produit des assemblages qui juxtaposent temporalités humaines et géologiques.

Basés sur des processus volcanologiques, les sculptures The Prophets évoquent des connexions possibles entre matériaux organiques et inorganiques. L'esthétique minimale des sculptures suggère des correspondances et relations tacites entre la technologie et ses origines minérales. Entre documentation, visualisation et traitement esthétique, The Prophets nous rappelle aux forces géologiques habituellement omises de notre vision de la technologie, et nous invite à réexaminer notre relation au monde naturel.

[1] Parikka, Jussi. *Geology of Media*. University of Minnesota Press, 2015



THE PROPHETS

Text by Nora O Murchú

The making of geological strata — the very ground beneath our feet — is an essential component of our contemporary living conditions. From minerals that form microprocessors in our smartphones to machine spun threads of sand that allow people to follow you on Instagram[1], earth formations and its histories of mineralisation and energy are connected to our everyday. Our digital culture is completely dependant on the geological earth, despite the fallacy that media is immaterial, invisible or in the cloud. Without the materials and resources gathered from geological depths, our technologies would cease to function. Yet despite this transformation of nature into culture, the lasting legacy of Silicon Valley will leave a geological afterglow of concentrated toxins in our soils and water, and e-waste and plastics that will outlive us.

*Exploring this resource extraction and environmental impact required for us to use our devices to live networked lives, Sassoon's *The Prophets* asks us to think about rocks and other planetary matter as media and lively forces communicating with us across time. In his newest series of work, Sassoon recounts a partial history of our relation with matter — a speculative geology of our digital condition. Here Sassoon brings together volcanically produced pumice stones into conversation with electronic hardware and LCD screens. Seemingly frozen in time, these pumice stones are unstructured and irregular, full of lobes, cracks, crevasses and voids. Together with vestiges of our digital technology gained from rare earth metals, Sassoon has produced new assemblages that juxtapose human and geological time.*

*Rooted in volcanological processes, *The Prophets* speak to the possible connections between organic and inorganic materials. The minimal aesthetic elaborates an implicit understanding of sensation and perception that pertains to the connection between technology and its origins. Veering between documentation, visualization and aesthetic treatment, *The Prophets* connects us to the geological forces usually omitted from our view of technology, and invites us to re-examine our relationship to the natural world.*

[1] Parikka, Jussi. *Geology of Media*. University of Minnesota Press, 2015



Nicolas Sassoon & Rick Silva

CORES

2020 - Ongoing

8 Animations numériques / 8 *Digital Animations*

Boucle vidéo sur Ecran ou en projection /

Video Loop on Screen or Projection

Sans son / *No sound*

CORES est un projet collaboratif lancé en 2019 par les artistes Nicolas Sassoon (Vancouver, BC) et Rick Silva (Eugene, OR), qui se concentre sur les rendus 3D de spécimens géologiques altérés. Sassoon et Silva partagent un thème récurrent dans leurs pratiques individuelles : la représentation de la nature sauvage et des formes naturelles par l'imagerie informatique. Créé par la fusion de leurs domaines respectifs de recherche visuelle, CORES présente différents types de roches scannées en 3D à haute résolution, habitées par des substances non naturelles et des structures énigmatiques. Le projet s'inspire de diverses sources allant des études climatiques à la science-fiction pour créer des œuvres vidéo en 3D qui réfléchissent sur la contamination, la mutation et les écologies futures.

En outre, le projet est complété par un essai écrit par les chercheurs et écrivains Elise Hunchuck & Jussi Parikka, intitulé «Huit fragments sur huit pierres» - publié dans le livret de l'exposition SUBTERRANEA.



Nicolas Sassoon & Rick Silva

CORES

2020 - Ongoing

8 Animations numériques / 8 *Digital Animations*

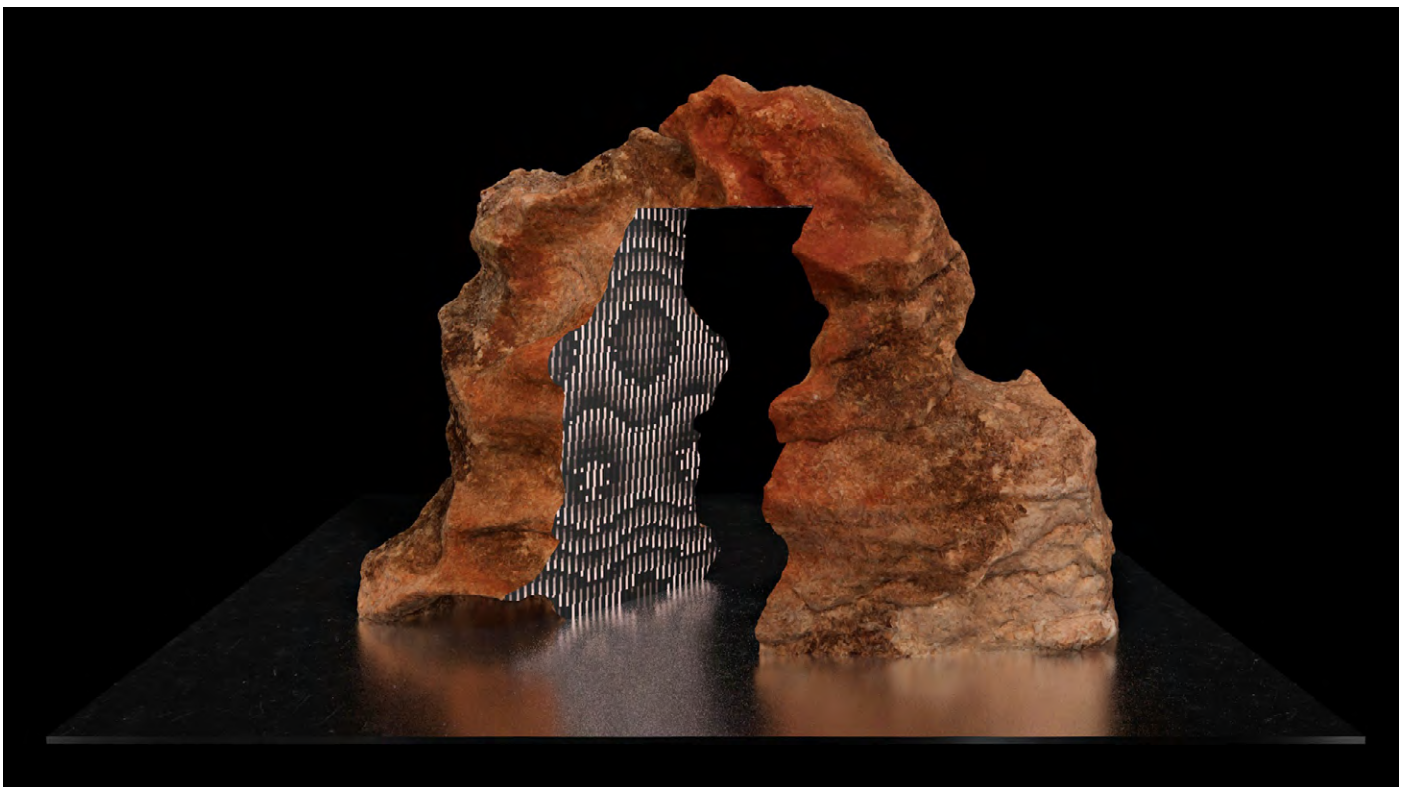
Boucle vidéo sur Ecran ou en projection /

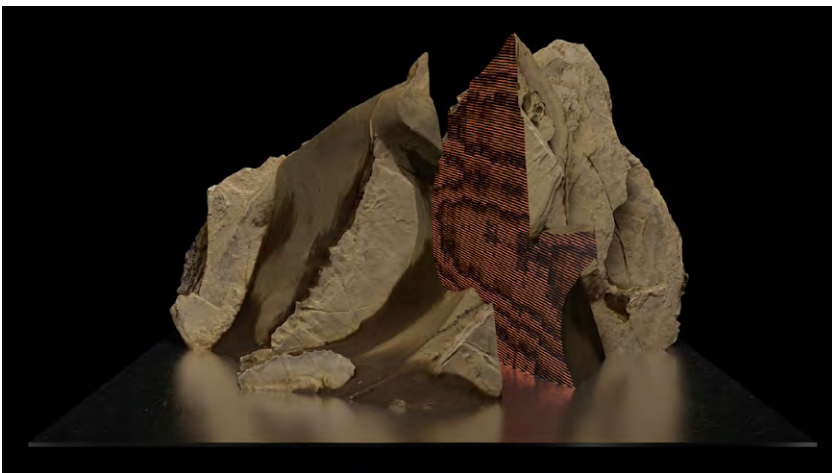
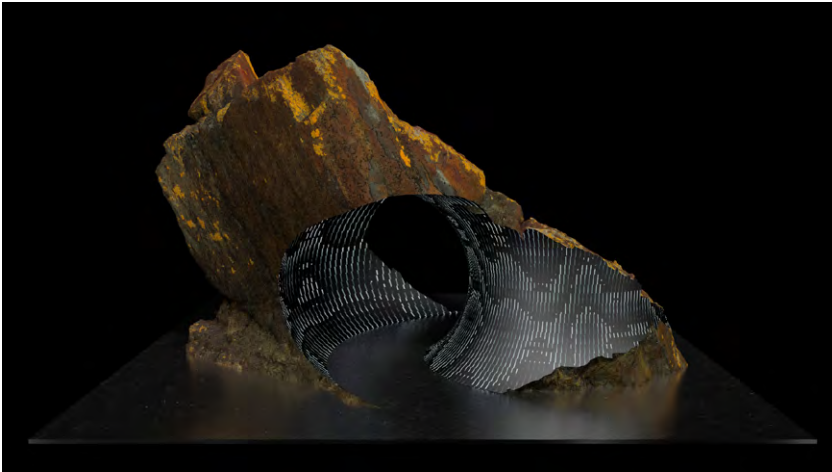
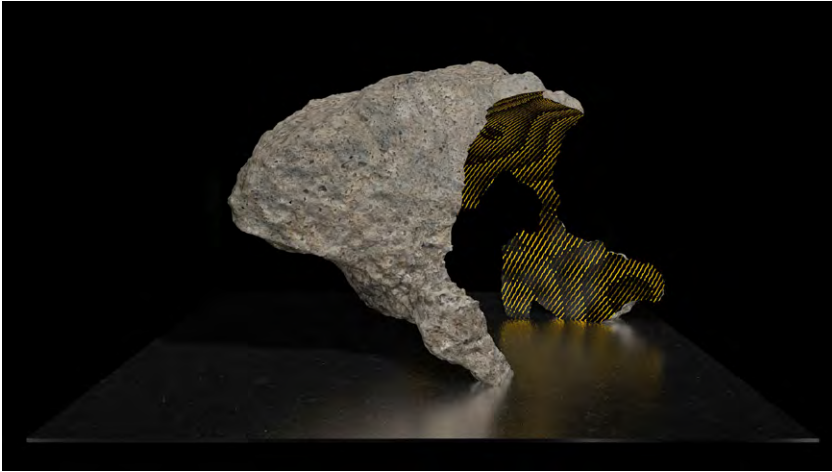
Video Loop on Screen or Projection

Sans son / *No sound*

CORES is an ongoing collaborative project initiated in 2019 by artists Nicolas Sassoon (Vancouver, BC) and Rick Silva (Eugene, OR) that focuses on 3D renderings of altered geological specimens. Sassoon and Silva share an ongoing theme in their individual practices; the depiction of wilderness and natural forms through computer imaging. Created by merging their respective fields of visual research, CORES features different types of high-resolution 3D scanned rocks inhabited by unnatural substances and enigmatic structures. The project draws from various sources ranging from climate studies to science-fiction to create 3D generated video works reflecting on contamination, mutation and future ecologies.

Additionally, the project is complemented with an essay written by researchers and writers Elise Hunchuck & Jussi Parikka, titled "Eight fragments on Eight Stones" - published in the booklet accompanying the exhibition SUBTERRANEA.





Nicolas Sassoon & Rick Silva
CORES
2020 - Ongoing

8 Animations numériques /
8 Digital Animations

Boucle vidéo sur Ecran ou en
projection /
Video Loop on Screen or Projection
Sans son / *No sound*

Nicolas Sassoon
INDEX
Animation
VOIR / WATCH

Nicolas Sassoon
AVENUE
Animation
VOIR / WATCH

Nicolas Sassoon
SKYLIGHT
Animation
VOIR / WATCH



COMMON GROUNDS / TERRAINS D'ENTENTE

Texte original de Nora O Murchú, traduit par Valentina Peri et Nicolas Sassoon

Il existe un travail invisible qui s'opère dans la création et le maintien de lieux alternatifs. Gérés bénévolement et fonctionnant sur une base non lucrative, ces lieux représentent bien plus que la somme des objets et des événements qui s'y déroulent. Le travail qui permet le fonctionnement de ces espaces est un processus vulnérable, qui requiert à la fois la générosité et l'investissement émotionnel des personnes impliquées. Les individus qui dirigent ces lieux laissent des traces - reflets des conditions sociopolitiques dans lesquelles ces espaces opèrent, et des forces qui les déstabilisent et les soutiennent. Ces lieux sont éphémères et expérimentaux, ils constituent un ensemble divers d'activités et de relations qui forme les communautés d'artistes. «INDEX», «AVENUE» et «SKYLIGHT» sont trois de ces lieux qui, de 2014 à 2016, ont ouverts leurs portes à Vancouver au Canada. Ils ont fait partie du paysage culturel de la ville et ont offert aux artistes et musiciens locaux des plateformes de collaborations et d'échanges au sein de la scène underground. Ils étaient des lieux d'interactions sociales aussi bien que des espaces de travail, offrant un refuge et un soutien précieux à de nombreux acteurs culturels.

Ces espaces fonctionnent souvent en contraste flagrant avec des structures commerciales et institutionnelles. Ils établissent leurs propres codes sociaux et visuels, ils forment leurs propres logiques basées sur des expériences collectives. Ils offrent un espace et une autonomie nécessaires pour expérimenter autour des identités et des formes culturelles. Ils opèrent souvent la nuit - une heure où d'autres dorment - et permettent aux corps de se rassembler autour d'intérêts communs, d'appréciations collectives, du désir de rencontrer des personnes ayant des goûts similaires. Bien que ces lieux et activités représentent un phénomène global, ils restent malgré tout ancrés dans des problématiques locales. La musique et l'art s'importent et s'exportent facilement, mais les communautés qui y assistent sont locales, régionales et nationales. Participer à ces lieux et cultures permet de créer des affinités et des amitiés, de faire l'expérience de préférences et d'aversions en termes de goûts, et d'adhérer aux valeurs de ces structures et de leurs activités.

De tels environnements constituent des mondes, des refuges dont la présence permet d'oublier l'espace et le temps. Ils séparent l'intérieur de l'extérieur, le privé du public, ils permettent de laisser derrière soi certaines routines quotidiennes de règles et de codes. C'est dans ces lieux que l'on trouve une forme de renouveau qui brouille les frontières des libertés sociales et politiques, un remède face à l'aliénation et aux artifices du quotidien.

Dans ce projet, Nicolas Sassoon évoque les cultures et les communautés qui entourent ces lieux, en utilisant des éléments visuels idiomatiques issus de sa pratique : motifs pixélisés, moirés digitaux et perspective isométrique. En travaillant à partir de ses souvenirs en tant qu'acteur de ces lieux, Nicolas Sassoon fait ré-émerger l'architecture, les objets, les événements et les énergies qui se sont déployées sur une certaine période de temps. Il évoque les rouages internes de ces lieux, il les transforme en pixels et en motifs et tente de révéler les forces invisibles qui se tissent autour de ces espaces. Ces visualisations sont des traces subjectives, à mi-chemin entre le souvenir et l'imagination, à la fois factuelles et fantastiques ; une exploration esthétique créant une multitude de détails, de textures et de figures imaginaires, véhiculant les énergies et les processus à l'œuvre au sein de ces communautés.

Le travail de Nicolas Sassoon s'intéresse depuis longtemps aux tensions entre le pixel et l'écran, il examine leur entrelacement et leur matérialité en travaillant strictement avec des figures et des motifs pixélisés comme seul langage visuel. Dans sa démarche de manifester ses souvenirs, Nicolas Sassoon utilise ce langage visuel pour matérialiser ces lieux alternatifs au travers d'animations, d'impressions et de projections. Il existe pour moi à la fois une familiarité et une distance dans ses représentations. Basée au-delà de l'océan en Irlande, ces objets et ces espaces m'invitent à me souvenir de nuits brumeuses et de boissons renversées dans des lieux similaires. Ils incarnent des interactions, des processus et des histoires apparemment immatériels qui soulèvent cependant des questions sur les moyens à travers lesquels nous sommes connectés.

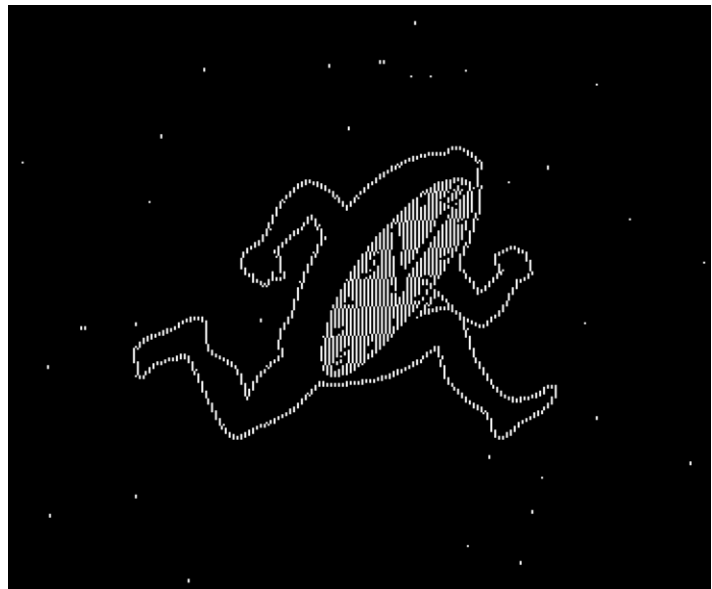


^

Nicolas Sassoon
GEAR
2020
Gravure Laser / *Laser Engraving*
99 x 51 cm

>

Nicolas Sassoon
CLOCK
2020
Gravure Laser /
Laser Engraving
46 x 38 cm



COMMON GROUNDS

Essay by Nora O Murchú

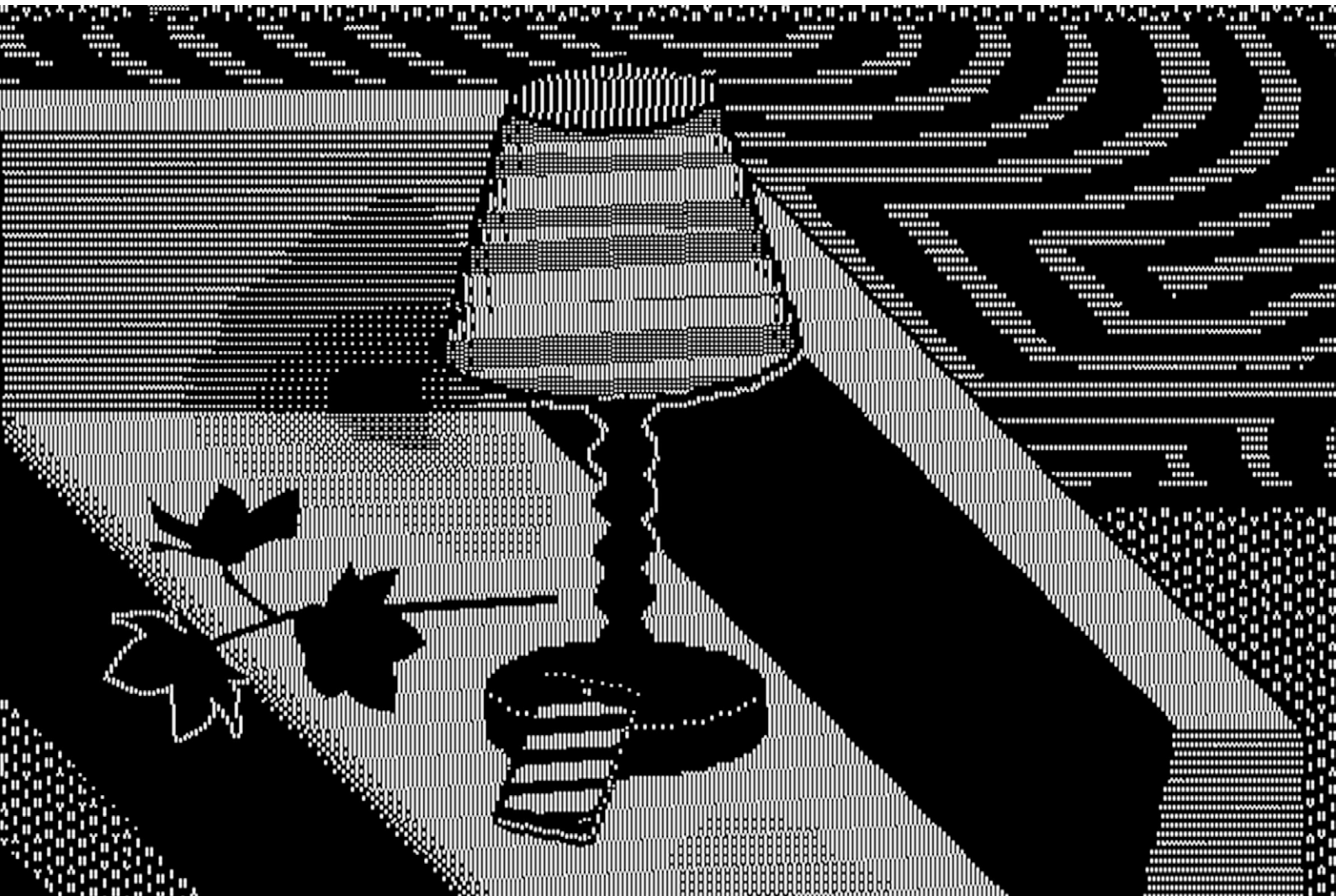
There is an unspoken labour that goes into the construction of underground venues. Run voluntarily and operating on a not-for profit basis, these spaces constitute more than the makeup of the objects and events held within. The labour that sustains these places is a vulnerable process requiring both the generosity and emotional commitment of those involved. The artists running these venues leave traces — reflections of the socio-political conditions the spaces operate in, and the forces that both destabilise and sustain them. These spaces are ephemeral and experimental, and build various work processes and relationships that constitute communities of artists. Index, Avenue and Skylight are three such venues that operated in Vancouver B.C. between 2014 and 2016. They made up part of the city's cultural landscape and provided space for local artists and musicians to collaborate and contribute to the city's underground scene. They were spaces of social interaction as much as they were spaces of work, offering refuge and kinship for many to interact.

These types of venues often operate in pointed contrast to commercial and institutional structures. They follow their own social and visual codes, and form their own logic based on collective experiences. They provide the space and autonomy to experiment with identities and cultural forms. They often operate at night — a time when others are sleeping — to cater for bodies to congregate around shared interests, collective consumption of common media, and desires to meet others with similar tastes to themselves. Although these activities are global phenomenon, they are at the same time firmly rooted in the local. Music and Art may be easily imported and exported, but the crowds that attend are municipal, regional and national. Taking part in these cultures builds affinities, socialises participants into a knowledge of the likes and dislikes, meanings and values that are embedded into the infrastructure and affective labour that manages the spaces.

These are otherworldly environments in which we can escape; they act as interior havens with such presence that often we forget time and place. They separate inside from outside, private from public, and allow us to abandon our daily routines of rules and codes. It's in these spaces that we can find a type of renewal or leisure that blurs the boundaries between affective and political freedoms, a cure for the alienation and dissimulation of the everyday.

In this exhibition, Sassoon evokes the culture and communities surrounding these spaces using idiomatic visual elements from his practice: pixelated patterns, digital moirés and isometric perspective. Stemming from his accounts of operating within these spaces, Sassoon recalls his memories — the infrastructure, the objects, the events and the energies that unfolded over a period of time. He articulates the inner workings of these spaces, rendering them through pixels and patterns, and makes visible the unseen forces that weave in and out of these spaces. These visualizations are subjective records, halfway between recollection and imagination, simultaneously factual and fantastical. Sassoon's aesthetic exploration creates a multitude of details, textures and imaginary figures, conveying the energies and processes at work in these communities.

Sassoon's work has long been concerned with the tensions between the pixel and the screen, reflecting on their entanglement and materiality by constraining himself to experiment with pixelated patterns and figures as its sole visual language. In his approach to recall these memories he applies this visual language to materialise these spaces through large scale animations, projections and prints. There is both a familiarity and a distance to these materializations. Based an ocean apart in Ireland, these objects and spaces encourage me to remember hazy nights out and spilled drinks in similar venues. They embody seemingly immaterial interactions, processes and histories that raise questions about the means in which we are connected.

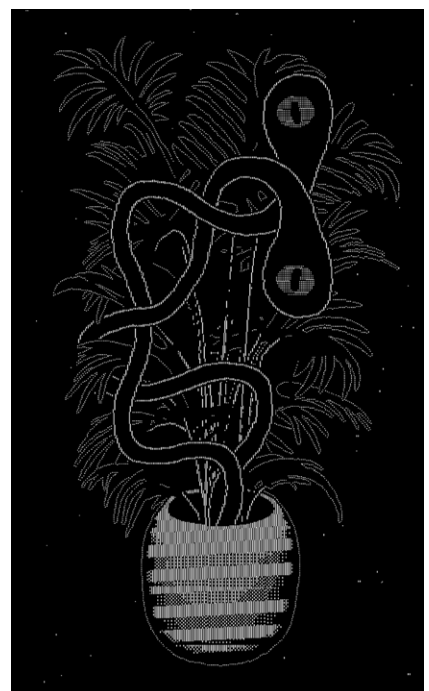


^

Nicolas Sassoon
INDEX
2017
Animation (DETAIL)

>

Nicolas Sassoon
PLANT
2020
Gravure Laser /
Laser Engraving
58 x 99 cm





Nicolas Sassoon

Biographie / Biography

Nicolas Sassoon emploie des techniques d'animations issues des débuts du graphisme informatique pour manifester un éventail de formes et de figures - encodées visuellement par des motifs pixélisés et des palettes de couleurs limitées. L'artiste utilise cette imagerie pour ses propriétés optiques et picturales, ainsi que pour ses qualités poétiques et ses limites en termes de représentation. Le travail de Nicolas Sassoon explore souvent les dimensions contemplatives, fantastiques et projectives de l'espace de nos écrans, et comment l'image numérique peut exprimer des qualités optiques, architecturales et sculpturales en relation avec l'espace physique. Sa recherche dans le domaine des arts visuels l'amène régulièrement à collaborer sur des projets interdisciplinaires dans les domaines de l'architecture, de la musique électronique, de l'industrie textile et de l'art contemporain.

Nicolas Sassoon vit et travaille actuellement à Vancouver BC au Canada, sur les terres non cédées des Nations Musqueam, Squamish and Tsleil-Waututh.

Il est l'un des fondateurs des projets collaboratifs SIGNALS et WALLPAPERS.

Son travail a été exposé au Whitney Museum of American Art (US) Eyebeam (US), Current Museum (US), Hammer Museum (US), Vancouver Art Gallery (CA), Plugin ICA (CA), Contemporary Art Gallery (CA), Charles H.Scott Gallery (CA), Western Front (CA), PRETEEN Gallery (MX), Victoria & Albert Museum (UK), the Centre d'Art Bastille (FR), Centre Multimedia Gantner (FR), House of Electronic Art Basel (SW), Arti et Amicitiae (NL), MU Eindhoven (NL), Today Art Museum (CN), la Berlin Fashion Week (DE) et la New-York Fashion Week (US).

Nicolas Sassoon employs early computer imaging techniques to render a wide array of forms and figures, encoded visually using pixelated patterns and animation. This focus on early computer graphics is driven by the sculptural, material and pictorial qualities of this imagery, as well as its limitations and its poetics. Sassoon's work explores the contemplative, fantastical and projective dimensions of screen-based space, and how the digital image can express dimensions of the physical realm. While most of his output is published online, Sassoon also materializes his web-based practice into a wide range of Medias. His visual research often leads him to engage in cross-disciplinary projects in the fields of architecture, electronic music, textiles, and art.

Nicolas Sassoon lives and works in Vancouver, Canada, on the unceded lands of the Musqueam, Squamish and Tsleil-Waututh Nations.

He is a founder of the collective W-A-L-L-P-A-P-E-R-S and SIGNALS.

His work has been exhibited at The Whitney Museum of American Art (US) Eyebeam (US), Current Museum (US), Hammer Museum (US), Vancouver Art Gallery (CA), Plugin ICA (CA), Contemporary Art Gallery (CA), Charles H.Scott Gallery (CA), Western Front (CA), PRETEEN Gallery (MX), Victoria & Albert Museum (UK), the Centre d'Art Bastille (FR), Espace Multimedia Gantner (FR), House of Electronic Art Basel (SW), Arti et Amicitiae (NL), MU Eindhoven (NL), Today Art Museum (CN), the Berlin Fashion Week (DE) and the New-York Fashion Week (US).

Expositions - Sélection / Exhibitions - Selection

Expositions solo / Solo show

- 2020 TBA Malaspina Print makers, Vancouver, Canada curated by Justin Muir
 SUBTERRANEA, Galerie Charlot, Paris, France curated by Valentina Peri
 THE PROPHETS Wil Aballe Art projects, Vancouver, Canada curated by Wil Aballe
 SIGNALS 150 Media Stream, Chicago, USA curated by Yuge Zhou
 CORES Holding Contemporary, Portland, USA curated by Iris Williamson & Tiffany Harker
- 2019 SKYLIGHT pop-up exhibition, Beijing, China curated by OUTPUT
 INDEX, AVENUE, SKYLIGHT Alliance Française, Vancouver, Canada
 LIQUID LANDSCAPES Capture Photography Festival & Surrey Urban Screen, Canada curated by Rhys Edwards
- 2018 INDEX, AVENUE, SKYLIGHT New Forms Festival 18, Vancouver, Canada
 SIGNALS Pier 86, Seattle, USA curated by Mollie Bryan
 LIQUID LANDSCAPES Surrey Urban Screen, Canada curated by Rhys Edwards
 SIGNALS GLAS Festival, Berkeley, USA curated by Jeanette Bonds
 SIGNALS Interstitial Gallery, Seattle, USA curated by Julia Greenway
 INDEX, AVENUE, SKYLIGHT Wil Aballe Art Projects, Vancouver, Canada curated by Wil Aballe
- 2017 SKYLIGHT ZKM & Solitude, online residency, curated by Claudia Mate
 AVENUE Link Cabinet, Link Art Center, online exhibition, curated by Matteo Cremonesi
 SIGNALS Resonate Festival, Belgrade, Serbia curated by Nora o Murchu
 VESSELS Agreements to Zinedine, Milan, IT curated by Zoe de Luca
- 2016 INDEX online commission curated by Rhizome.org
 PLATFORMS: COASTAL CITY Public screenings, Vancouver, Canada curated by Karen Henry & the City of Vancouver
- 2015 FAÇADE 2015 Vancouver Art Gallery, Vancouver, Canada curated by Burrard Arts Foundation
 ISEA 2015 Vancouver, Canada curated by Malcolm Levy, Kate Armstrong & Scott Woodworth
 SIGNALS Wil Aballe Art Projects, Vancouver, Canada curated by Wil Aballe
 NATURE FALLS Plugin ICA, Winnipeg, Canada curated by Jenifer Pappararo
 WALLPAPERS Vancouver Art Gallery, Vancouver, Canada curated by Caitlin Jones & Diana Freundl
 SILVER RAPIDS Burrard Arts Foundation, Vancouver, Canada curated by Elliot Albrecht
- 2014 WALLPAPERS Drake Hotel, Nuit Blanche Toronto, Canada curated by Rea McNamara
 SIGNALS Neverland Space, online exhibition curated by Yves Sinka
 CANOPY SPF Projects, Honolulu, Hawaii curated by Drew Broderick
 DREAM HOMES Wil Aballe Art Projects, Vancouver, Canada curated by Wil Aballe
 PANDORA Opening Times, online residency curated by Rhys Coren
- 2013 WATERFALLS Centre d'art bastille, Grenoble, France curated by Vincent Verlé
 GREEN WAVES May Gallery, New Orleans, USA curated by Keene Kopper
- 2012 WALLPAPERS Pami Festival @ The Sunday Painter, London, England curated by Bubblebyte
 WALLPAPERS New Forms Festival 12, Vancouver, Canada curated by Malcolm Levy
 POOLS Klausgalerie.net, online exhibition curated by Duncan Malashock
 WAVES Contemporary Art Gallery Off-site project, Vancouver, Canada curated by Jenifer Pappararo
 THE GREEN CITY BETWEEN SKY AND SEA Quinary Art Projects, Vancouver, Canada curated by Wil Aballe
 SARA LUDY + NICOLAS SASSOON Lossless Gallery, Calgary, Canada curated by Rick Silva
 THE GREEN CITY BETWEEN SKY AND SEA Villa Metamorphosis, Woodstock, USA curated by Robin Selk
- 2011 TIDES Bubblebyte.org, online exhibition curated by Rhys Coren & Attilia Fattori Franchini
 WALLPAPERS 319 Scholes, New York, USA curated by Lindsay Howard
 PARALLELOGRAMS Parallelograms.info, online exhibition curated by Leah Beeferman & Mathew Harvey
 HOMELANDS Ani-gif.com, online exhibition curated by Daniel Rehn

Expositions collectives / Group show

- 2020 SCREEN AS OBJECT online, Peer-to-Space, curated by Peggy Schoenegge & Tina Sauerländer
- 2019 A2P online curated by Casey Reas, Addie Wagenknecht, Rick Silva, and exonemo
 BCC Vivid Projects, Birmingham, UK curated by Lauren Marsden
 TBA Left. Gallery, online exhibition curated by Danni Shen
 VASTE MONDE Villa Beatrix Enea, Anglet, France curated by Lydia Scappini
- 2018 WITHOUT NATURE Nicoletti, London, UK curated by Oswaldo Nicoletti
 SUPERNOVA 2018 Denver, USA curated by Ivar Zeile
 LAND / SEA / SIGNALS Rua Red, Ireland curated by Nora o Murchu
 THE DOWNLOAD Thoma Art Foundation, USA curated by Kelani Nichole
 A SALVE OF SORTS Vacation NY, USA curated by Wil Aballe
 PLATFORMS PROJECT Athens, Greece curated by Artemis Potamianou
 LAND / SEA / SIGNALS Luznava Manor, Latvia curated by Nora o Murchu
 OPEN CODES ZKM, Karlsruhe, DE curated by Peter Weibel, Livia Nolasco-Rózsás, Yasemin Keskinetepe, Blanca Giménez
 TERRE / MER / SIGNAUX Espace Multimedia Gantner, France curated by Nora o Murchu
 HARDDISKMUSEUM online repository curated by Soliman Lopez
- 2017 THE DOWNLOAD Chronus Art Center, Shanghai, CN curated by Kelani Nichole
 CONTEMPORARY VISIONS BEERS London, London, England curated by BEERS London
 SUPERNOVA 2017 Denver Colorado, USA curated by Ivar Zeile
 TRANSFER DOWNLOAD Current Museum, USA curated by Kelani Nichole
 NEW FORMS FESTIVAL 17 Vancouver, CA curated by New Forms Media Society
 MEDIA MEDITERRANEA 19: DIGITAL ROMANCE Titov Park, Pula, Croatia curated by Hrvoje Hiršl
 ECLIPSE CORE online exhibition / screening curated by Rick Silva
 ART IN UNEXPECTED PLACES Barrie, Canada curated by Carol-Ann Ryan and the city of Barrie
 WATER astonishing Wil Aballe Art Projects, Vancouver, Canada curated by Wil Aballe
 UNREAL: THE ALGORITHMIC PRESENT HeK Basel, Switzerland curated by Sabine Himmelsbach & ZHANG Ga
 LOW RES: SPATIAL POLITICS IN THE CLOUD, NARS Foundation, Brooklyn, curated by Alvaro L. Lima and N. Siegenthaler
 NO-PLACE Gallery Protocol, Gainesville, USA curated by Iris Williamson
 MERMAIDS AND UNICORNS Peer-to-Space, online, curated by Carlotta Meyer, Benoit Palop and Tina Sauerländer
 CONTEMPORARY INTERIORS Cerma.de, online exhibition curated by Manuel Rossner
- 2016 LOOP DREAMS 201 Mulberry st, NYC curated by Rhizome & GIPHY
 KITCHEN MIDDEN Griffin Art Projects, Vancouver, CA curated by Anne Low & Gareth Moore
 FRAME ANOMALIES PIX Film Gallery, Toronto, CA curated by Madi Piller & TAIS
 DREAMLANDS Whitney Museum of American Art, New York, USA curated by Chrissie Iles, Anne and Joel Ehrenkranz
 FILE 2016 Sao Paulo, Brazil curated by Fernanda Albuquerque de Almeida
 GEOGRAPHICALLY INDETERMINATE FANTASIES Online exhibition / GRIN Gallery, Providence, US curated by ArtFCity
 L'ART EST UN MENSONGE H2M, Bourg-en-Bresse, France curated by Sonia Recasens
 ARTIFICIAL CINEMA TranzitDisplay, Prague, CZ, curated by Mohammad Salemy
 DIGITAL ABSTRACTIONS House of Electronic Art, Basel, SW, curated by Alexandra Adler
 WAYS OF SOMETHING Carnegie Museum of Art, Pittsburgh, USA, curated by Lorna Mills
 LUNAR PARK Galerie des Etables, Bordeaux, France, curated by Benjamin Dufour & Benoit Menard
- 2015 SERIOUS PLAY Wil Aballe Art projects, Vancouver, Canada curated by Wil Aballe
 BLIND WHITE Diaz Contemporary, Toronto, Canada curated by Yasmin Nurning-Por & Miguel Da Conceicao
 H3O The Drift, Pittsburgh, United States
 PULSE FESTIVAL Telfair Museum, Savannah, United States curated by Harry Delorme
 X+1 Museum of Contemporary Art, Montreal, Canada curated by Erin Gee, Benoit Palop, Sabrina Ratte & Tristan Stevens
 RRITMO La Rambleta Art Center, Valencia, Spain curated by Emilio Gomariz & Carlos Saez
 FOR MACHINE USE ONLY See You Next Thursday, Vienna, Austria curated by Mohammad Salemy
 WAYS OF SOMETHING #3 Photographers Gallery, London, England curated by Lorna Mills
- 2014 WINDOWS Victoria & Albert Museum, London, UK curated by Opening Times
 MEGARAVE Kunsthau Langenthal, Fribourg, Switzerland curated by Raffael Doerig
 GAMERZ FESTIVAL 10 Fondation Vasarely, Aix-en-Provence, France curated by Copie Copains Club
 NEW FORMS FESTIVAL 14 Vancouver, Canada, curated by Malcolm Levy
 THE NEW ROMANTICS Eyebeam, New York, USA curated by Claudia Hart, Katie Torn & Nicholas O'Brien
 AND HE BUILT A CROOKED HOUSE 221A, Vancouver, Canada curated by Jay Yoon
 EXIT Maison des Art de Créteil, Créteil, France, curated by Charles Carcopino
 I FIVE YOU Pelonio, Madrid, Spain curated by Cloaque
 ENTER 12 Siauliai Gallery, Lithuania, curated by HAND THAT FEEDS
 [STREET_TEAM: LA] Los Angeles, USA, curated by Alfredo Salazar-Caro
 LOCAL-NON-OFF-LINE Cologne, Germany, curated by Florian Kuhlmann
 TAPC Le Botanique Centre Culturel, Bruxelles, Belgium curated by Emanuele De Donno

- 2013 THE WRONG online Biennale, Internet curated by Daniel Quiles Guillo
PADDLES ON! Phillips, NYC, USA curated by Lindsay Howard
MON3Y.US online exhibition, Internet curated by Vasily Zaitsev
IL BARDO DI TEMPERLEY Bubblebyte.org, online exhibition curated by Bubblebyte
CHANGE OF STATE New Museum, NYC, USA curated by Nuit Blanche New York
OH INTERNETZ! Rua Red, Dublin, Ireland curated by Nora O Murchu
PARRALAX VIEW Venice Biennale, Venice, IT curated by Jarkko Rasanen
NOTES ON A NEW NATURE Arti et Amicitiae, Amsterdam, NL curated by Nicholas O'Brien
ETERNAL INTERNET BROTHERHOOD Mexico curated by Angelo Plessas
DVD DEAD DROP 5 Museum Of The Moving Image, NYC, USA curated by Kim Asendorf
ZIP THE BRIGHT Trinity Square Video, Toronto, Canada curated by Lorna Mills
- 2012 LIGHT SOURCED The Electric Pickle, Miami, USA curated by Daniel Leyva
ADBOOK e-book publication curated by Micaela Durand
LA FIN D'UN MONDE Lafiac.com, online exhibition curated by Caroline Delieutraz
I'M TOO HIGH TO DEAL WITH THIS SHIT RIGHT NOW Preteen Gallery, Madrid, Spain curated by Gerardo Contreras
IRL Western Front, Vancouver, Canada curated by Sarah Todd
SPEED SHOW: GIFS 4 LIFE Fonenet, Galway, Ireland curated by Nora O Murchu
DOTCOM Centre d'Art Bastille, Grenoble, France curated by Vincent Verlé
PLASTIC ONO KUCHI KAI AI Preteen Gallery, Mexico City, Mexico curated by Gerardo Contreras
- 2011 PRIMO ANNIVERSARIO The Sunday Painter, London, England curated by Bubblebyte
IS THIS THING ON? Contemporary Arts Center, Cincinnati, USA curated by Aaron Walker & Jordan Tate
SHINE-A-LIGHT Portland Art Museum, Portland, USA curated by Krystal South
LES INNOMMABLES GROTESQUES LMD Gallery, Paris, France curated by Marie Bechetoille
NOTES ON A NEW NATURE 319 Scholes, New York, USA curated by Nicholas O'Brien
REPETITION IS A FORM OF CHANGE Artisphere, Rosstyn, USA curated by Gan Uyeda
STREET SHOW: THE THINGS BETWEEN US Eyebeam, New York, USA curated by Michael Manning
NE JAMAIS REMETTRE À DEMAIN... La Graineterie, Houilles, France curated by Julien Nedelec
PUBLIC ACCESS Centre A, Vancouver, Canada curated by Curtis Grahauer
IT KNOWS NOT WHAT IT IS Charles H.Scott Gallery, Vancouver, Canada curated by Cate Rimmer
GIF EVENT MU Eindhoven, Eindhoven, Netherlands
GETTING CLOSER Fe Arts Gallery, Pittsburgh, USA curated by Lindsay Howard

Commissions

Emerging Digital Art Award, Toronto, Canada, 2016
Humber College, Toronto, Canada, 2016
City of Vancouver, Canada, 2015
Opening Times, London, UK, 2014

Residencies

Malaspina Printmakers, Vancouver, CA, 2020
Akademie Schloss Solitude, online residency, 2017
Opening Times, online residency, 2014
May Gallery & Residency, New Orleans, USA, 2013
La Générale en Manufacture, Sèvres, France, 2007

Lectures

University of British Columbia, Vancouver, Canada, 2019
Surrey Art Gallery, Surrey, Canada, 2018
Bump Festival, Kortrijk, Belgium 2018
Resonate Festival, Belgrade, Serbia 2017
Concordia University, Montreal, Canada 2017
University of Oregon, Eugene, USA 2016
Ecole de L'agglomération Côte Basque, Bayonne, France 2016
Simon Fraser University, Vancouver, Canada 2015
Vancouver Art Gallery, Vancouver, Canada 2015
University of Oregon, Eugene, USA 2013
May Gallery & Residency, New Orleans, USA 2013
Loyola University, New Orleans, USA 2013
Tulane University, New Orleans, USA 2013
Contemporary Art Gallery, Vancouver, Canada 2012
Western Front, Vancouver, Canada 2012
Alberta College of Art and Design, Calgary, Canada 2012
CSS Bard, Annandale-on-Hudson, USA 2012

Presse récente / *Recent Press*

[SIGNALS, 150mediastream, interview with Yuge Zhou, 13.03.2020](#)

[Dreaming the Pixel Imaginary, by Rhys Edwards, 2019](#)

[Border Crossings, review by Meredyth Cole, June 2018](#)

[Remembering loops, Interview with Filippo Lorenzin | Furtherfield, 2017](#)

[WALLPAPERS Collective; between screen and self, Alison Sinkewicz | MonteCristo Magazine](#)

[WITCHCRAFT: Craftsmanship, personal mythologies, and spiritual queries in the digital realm | Rhizome](#)